

térieures ont 2 griffes terminales droites et portent, en outre, une longue et fine soie terminale.

L'œuf est régulièrement oval, allongé, à coque mince.

Chez la larve hexapode, au sortir de l'œuf, les 2 paires de pattes antérieures sont munies de ventouse, mais manquent de soie terminale. Celle-ci n'existe que sur la troisième paire dépourvue de ventouse ambulacraire. La cuticule ne porte pas trace d'épines, mais est garnie à sa face dorsale de 9 paires de soies.

Les nymphes, que nous avons pu examiner, avaient indistinctement leurs 4 paires de pattes munies de ventouse ambulacraire ; les deux dernières paires portaient, en outre, chacune un longue soie. Vu leurs dimensions et leur cuticule dorsale montrant l'ébauche de rares épines triangulaires plates, il s'agissait, sans aucun doute, de nymphes destinées à évoluer en adultes femelles. Leur étude sera complétée ultérieurement.

Les mensurations des différents stades et sexes de ce parasite de *Eidolon helvum* ont donné les dimensions suivantes :

Œufs : 129,6 μ -136,8 μ de longueur sur 72 μ -75 μ de largeur ;

Larve : 108 μ de longueur sur 90 μ -93,6 μ de largeur ;

Nymphes diverses : 241 μ -360 μ de longueur sur 216 μ -342 μ de largeur :

Femelles gravides : 1062 μ -1350 μ de longueur sur 972 μ -1314 μ de largeur ;

Mâle : 329 μ de longueur sur 223 μ de largeur.

LES AFFINITÉS DU SARCOPTIDÉ DE l'*Eidolon helvum*,

par J. RODHAIN et L. GEDOELST.

Le Sarcoptidé nouveau parasite de l'*Eidolon helvum*, que l'un de nous vient de décrire, constitue une espèce particulièrement intéressante. Ses affinités s'établissent avec les genres *Notoedres*, *Prosopodectes* et *Nycteridocoptes*, qui tous, présentent ce caractère commun, de posséder un anus à position dorsale. La présence d'une ventouse ambulacraire aux 4 paires de pattes chez le mâle l'exclut du genre *Notoedres* et l'absence de cette même ventouse aux 2 paires de pattes antérieures chez la femelle, empêche de le ranger dans le genre *Prosopodectes*. Reste le genre *Nycteridocoptes*. Ce genre a été créé par Oudemans, en 1898, pour un Sarcoptidé recueilli sur un *Vespertilio murinus*, Acarien, dont le savant hollandais, n'a observé que la femelle et la larve et pour lequel il a proposé le nom de *Nycteridocoptes poppei*. Canestrini et Kramer, dans leur monographie des *Demodicidae* et *Sarcopti-*

dae n'ont pas accepté le genre de Oudemans et ont versé l'espèce *poppei* dans le genre *Prosopodectes*, ce qui n'est possible qu'à la condition d'admettre que Oudemans a disposé d'un matériel insuffisant et mal conservé. Or, si nous comparons la description du parasite de la Roussette africaine avec celle que Oudemans a donnée du parasite du Murin, on ne saurait manquer d'être frappé de la parfaite identité des femelles et des larves de ces deux Sarcopodidés, au point qu'on peut suivre la description de Rodhain sur les figures de Oudemans, les légères différences qui se manifestent étant d'ordre purement spécifique : même conformation générale des pattes dépourvues de ventouse ambulacraire chez la femelle ; même disposition des soies à la face dorsale et principalement autour de l'anus et présence de groupes de petites épines ; larves possédant une ventouse ambulacraire aux deux paires de pattes antérieures et une longue soie à la paire postérieure ; même garniture de soies à la face dorsale, etc. Pour ces raisons, nous proposons de rétablir le genre *Nycteridocoptes* de Oudemans, dont une diagnose complète peut être donnée aujourd'hui : Sarcopodidae à orifice anal s'ouvrant à la face dorsale. Mâles pourvus de ventouses ambulacraires et de griffes aux quatre paires de pattes, la troisième munie, en outre, d'une longue soie ; pas de ventouses copulatrices. Femelles sans tubes copulateurs, pattes sans ventouse ambulacraire, mais pourvues de griffes et les deux paires postérieures portant, en outre, une longue soie ; face dorsale garnie d'épines disposées par groupes et de soies insérées principalement autour de l'orifice anal. Nymphes à pattes toutes armées d'une ventouse ambulacraire, les deux paires postérieures portant, en outre, une longue soie ; larves munies d'une ventouse ambulacraire aux deux paires de pattes antérieures et d'une soie terminale sur la troisième paire. Œufs ovalaires allongés, à coque mince.

Nous proposons pour le parasite de la Roussette africaine, le nom de *Nycteridocoptes pteropi*. Le genre *Nycteridocoptes* compte ainsi actuellement les deux espèces suivantes : *Nycteridocoptes poppei* Oudemans, 1898 (Syn. : *Prosopodectes poppei* Canestrini et Kramer, 1899), parasite de *Vespertilio murinus* L. Europe et *Nycteridocoptes pteropi* n. sp., parasite de *Eidolon helvum* Kerr).